

Ministère de l'industrie et du commerce. *Statistiques agricoles 1969 (bilingue)*, Québec, Section de l'agriculture, Bureau de la statistique, mai 1970, 248 pages, 29 graphiques, 1 figure.

Jacquelin Harvey

Volume 14, Number 32, 1970

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/020924ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/020924ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Harvey, J. (1970). Review of [Ministère de l'industrie et du commerce. *Statistiques agricoles 1969* (bilingue), Québec, Section de l'agriculture, Bureau de la statistique, mai 1970, 248 pages, 29 graphiques, 1 figure.] *Cahiers de géographie du Québec*, 14(32), 285–286. <https://doi.org/10.7202/020924ar>

régression. Tout aussi essentiel pour le chercheur est le chapitre XIX (p. 352-430), *l'Analyse de variance et de covariance*, « une des techniques les plus élégantes, puissantes et utiles de la statistique » ; M. J. Moroney considère les types d'analyse les plus courants, notamment l'analyse factorielle pour la variance (au moyen d'un exemple de physique où l'on cherche les durées de cuisson et d'imprégnation de condensateurs), ou le Carré latin pour la covariance (au moyen d'un exemple d'une récolte de blé), ou enfin la technique dite de « confusion ».

Deux chapitres plus légers traitent de *périodicité et bonne aventure* (chap. XVII, p. 305-316) dans les milieux d'affaires, et des *méthodes de classement* (chap. XVIII, p. 317-351) permettant de tirer des conclusions de l'ordre de succession dans lequel les faits se produisent, au moyen de la technique du coefficient de corrélation des rangs de Spearman. Pour celui qui n'est pas statisticien professionnel, ces techniques simples prennent une grande valeur. Le dernier chapitre (p. 431-435), en quelque sorte la conclusion, est un appel à la *statistique opportune*, au fil de quelques pages assez savoureuses. Tout le livre est d'ailleurs plein de verve et de franchise, et même si l'auteur voit dans la statistique essentiellement *un instrument de contrôle et de sélection au service de l'industrie et de la recherche scientifique*, on a un plaisir extrême à analyser et à comprendre ses exemples, ses tableaux, ses graphiques, ses exercices (à l'issue de chaque chapitre). Le texte est suivi d'une *bibliographie critique* de langue anglaise, (33 titres) qui renvoie, pour les ouvrages en français, au dictionnaire de statistique d'E. Morice.

Reste au géographe à utiliser au mieux cet outil indispensable qu'est devenue la statistique, et, en faisant appel à son imagination, à réfléchir à ses possibilités d'applications dans les domaines qui l'occupent.

Ralph SCHNEPF
*Institut de géographie,
 université Laval, Québec*

AGRICULTURE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE, **Statistiques agricoles 1969** (bilingue), Québec, Section de l'agriculture, Bureau de la statistique, mai 1970, 248 pages, 29 graphiques, 1 figure, \$2.00.

Pour la seconde année consécutive, le ministère de l'Industrie et du Commerce du Québec publie un annuaire de statistiques agricoles dont la présentation diffère peu du précédent. Nous avons signalé, en 1969¹, l'opportunité et la nécessité d'un ouvrage semblable. La table des matières demeure la même ; elle montre cinq grands chapitres : statistiques générales, produits végétaux, animaux et produits animaux, produits agricoles transformés et recensements. Le tout est complété par une liste des graphiques et des publications provinciales dans le domaine de l'agriculture. Plusieurs améliorations sur le « coup d'envoi » de l'année précédente y ont été incorporées. Notons l'addition de moyennes quinquennales au début de la plupart des tableaux, de moyennes par ferme au chapitre des recensements, une augmentation du nombre des illustrations (18 à 29), des observations météorologiques pour un plus grand nombre de stations (3 à 15), quelques nouveaux tableaux et un index alphabétique qui facilitera la recherche des informations. Par ailleurs, les séries chronologiques de cette édition sont moins longues que dans la précédente. Les chercheurs intéressés ont donc tout intérêt à se le procurer.

Les statistiques y sont toujours compilées à partir des anciennes régions économiques et cela nous étonne un peu. On sait que le gouvernement du Québec, par l'Arrêté en Conseil 524 (29 mars 1966), ordonnait la mise en application d'un nouveau système de régions économiques dites « administratives » afin de pallier le désordre qui sévissait dans ce domaine. Normalement, tous les organismes gouvernementaux, en particulier ceux

¹ Voir à ce sujet *La Revue de Géographie de Montréal*, no 2, XXII, 1969, p. 216-217.

du ministère de l'Industrie et du Commerce², doivent donc se conformer à cette directive. Disons cependant que pour certains secteurs de l'économie, notamment celui de l'agriculture, le changement pose de sérieux problèmes étant donné que les nouvelles régions administratives, basées sur les pôles d'attraction, ne correspondent pas nécessairement avec les divisions du recensement utilisées depuis longtemps. Mais ce n'est pas une raison suffisante pour les ignorer complètement comme c'est le cas ici. Il faudra nécessairement s'y conformer un moment ou l'autre. Notons aussi l'absence totale de données sur les apports financiers et les subsides accordés aux agriculteurs par les divers organismes gouvernementaux. En certains cas, les agriculteurs sont presque devenus des fonctionnaires. Dans un autre domaine, la qualité de l'impression laisse un peu à désirer, probablement à cause du papier utilisé.

Ces quelques remarques ne tendent pas à minimiser la valeur intrinsèque de la publication qui, dans l'ensemble, se présente très bien. La conception et l'édition d'un annuaire statistique, surtout bilingue, demeure toujours un travail difficile à réaliser à cause du choix perpétuel des données qu'il faut effectuer et à cause des budgets nécessairement limités. Il semble bien, cependant, que le Bureau de la statistique du Québec ait inscrit la publication de cet annuaire au niveau de ses préoccupations majeures. Nous ne doutons pas de la justesse de cette politique.

Jacquelin HARVEY

*Bureau de recherches économiques,
Ministère de l'Industrie
et du Commerce, Québec*

CLIMATOLOGIE

ESTIENNE, P. et GODARD, A., *Climatologie*, Paris, Armand Colin, Collection U, 1970, 365 pages, 128 figures, 1 carte hors-texte.

Ce livre est agréable à consulter : sa typographie soignée, ses croquis clairs ; ses chapitres mesurés et sa matière bien équilibrée en deux ensembles principaux : climatologie générale et grandes divisions climatiques, en feront un ouvrage de référence fort utile.

Quelques erreurs, coquilles ou affirmation non nuancées sont à relever :

page 15 : ajouter quelques revues américaines.

page 23 : rayonnement plutôt que radiation.

pages 28 et 29 : tenir compte du trouble atmosphérique.

page 50 : distinguer régime océanique et régime littoral.

page 73 : la figure IV - 6 n'est pas exacte : à la base du dessin les courbes de l'adiabatique sèche (et pas les droites car la relation n'est pas strictement linéaire : cf page 70) et de l'état de l'air doivent partir du même point.

page 84 : la figure V - 7 - A n'est pas complète et peu compréhensible pour un étudiant.

pages 157 et 164 : On lit successivement :

— aux courbures anticycloniques du flux d'altitude représentant des aires de divergence (crête planétaire) correspondent en surface des dépressions...

— les crêtes planétaires à courbure anticyclonique dans l'axe desquelles règnent la divergence de l'air, l'étalement et finalement le beau temps. Il y a une contradiction entre les effets au sol et le passage des crêtes d'altitude.

page 160 : vr^2 pour vr . Le principe de la conservation du moment de rotation est évoqué trop brièvement.

² Ce système fut élaboré par la division des Études régionales, alors partie du Bureau de recherches économiques au ministère de l'Industrie et du Commerce du Québec.